MAOUY

Diffusion d'informations et de témoignages autour du netjerisme contemporain
Le renouvellement de la spiritualité des anciens égyptiens au XXI éme siècle

N°1 – Année 2020

AVEC FABRICIUS
Déchiffrez les hiéroglyphes en ligne !

MUSÉE CHAMPOLLION
Ouverture prévue en 2021

NEFEROU KHEPRY
Interview des fondateurs du groupe Facebook

LE CULTE DOMESTIQUE
Comment les anciens égyptiens honoraient les divinités ?

Lettre d'information du site Ta Netjerou, partenaire de Neferou Khepry

Éditorial

Écrire un éditorial n'est pas un exercice facile. Écrire l'éditorial du premier numéro d'une revue encore moins à mon sens, car c'est un peu comme une cérémonie d'inauguration. C'est l'ouverture du bal, le moment où plein d'espoirs on se met la pression pour faire aboutir une idée. Dans le contexte de Maouy, la pression est sur comment proposer au mieux de l'information utile avec très peu de moyens aux netjeristes débutants comme confirmés francophones, mais aussi pour les curieux qui veulent s'informer.

Par expérience, je sais qu'on ne pourra pas contenter tout le monde. Il y aura toujours des critiques (justifiées ou non), quelque soit le soin et l'énergie apportée à mettre en œuvre ce projet. Le deuil du 100 % de satisfaction est fait depuis longtemps. Pour le moment, il est prévu une publication par an. Vous allez me dire que ce n'est pas beaucoup. Pourquoi ce choix ? Simplement, parce que pour le moment il n'y a pas d'équipe de rédaction, mais une personne à porter le projet, avec l'aide et les conseils ponctuels des membres de Neferou Khepri. Tant qu'il n'y a pas une équipe fixe de plusieurs personnes, envisager la publication de plusieurs numéros par an n'est pas raisonnable. La plupart des personnes, gravitant autour de ce projet, ont fait l'expérience du vouloir faire « trop » et de ne pas avoir assez de temps, ni d'énergie. Au pire on fonce vers l'épuisement, au mieux on n'arrive finalement à ne faire aboutir aucun projet. Le bénévolat a ses limites. Et c'est pour respecter les limites en terme de temps et d'énergie de chacun, que la lettre d'information Maouy ne paraîtra qu'une fois par an.

Qu'allez-vous trouver dans cette lettre d'informations ? Et bien dans un premier temps, des actualités, qui ont marqué l'année en égyptologie et touchant à la pratique du netjerisme. Neferou Khepri étant partenaire de Ta Netjerou/Maouy, il y aura aussi dans ce premier numéro une présentation faite par les fondateurs de ce groupe. Certains articles du blog y seront retranscris pour permettre aux lecteurs d'en conserver une version PDF imprimable, ce qui peut être plus pratique que de devoir consulter un blog. Je pense par exemple à des sujets comme celui du calendrier égyptien ou le culte domestique en Égypte ancienne.

J'espère que ce premier numéro vous plaira et qu'il inaugurera une longue série de lettres d'informations, pour le bonheur des netjeristes et des personnes amoureuses de la sagesse égyptienne.

Sopdetmouti

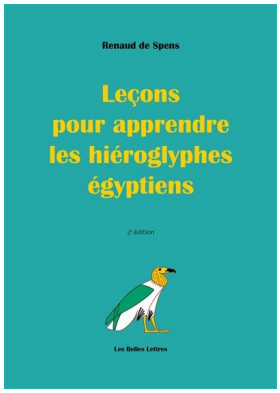
SOMMAIRE

Le coin des livres	*Quelques ouvrages pour découvrir la civilisation égyptienne antique*
Culte domestique en Égypte ancienne, ce que nous apprennent les sources…	*Article su site Ta Netjerou, publié en juin 2020*
Avec Fabricius, déchiffrez les hiéroglyphes	*Actualités Google, juillet 2020*
En 2021, ouverture du Musée Champollion	*Actualités lessor38.fr et musees.isere.fr*
Neferou Khepry, naissance d'un groupe	

LE COIN DES LIVRES

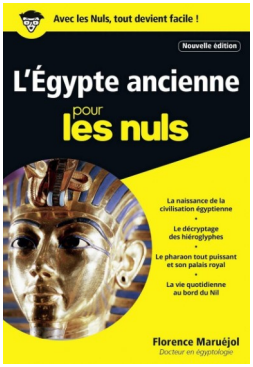
Publication de la traduction de « ***Sekhmet et Bastet : Puissances félines d'Égypte*** » de Lesley Jackson aux Éditions Danaé

Sekhmet et Bastet, puissances félines d'Égypte est une étude détaillée de l'histoire, de la mythologie, du symbolisme et du culte de la déesse lionne et de la déesse chatte de l'Égypte antique. Lesley Jackson retrace l'évolution de Sekhmet et de Bastet dans le contexte des rituels religieux, des croyances et des pratiques de l'Égypte ancienne.



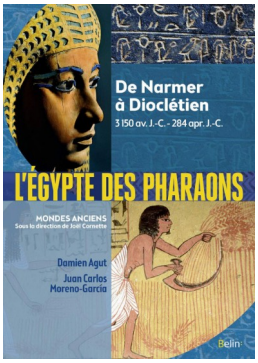
Leçons pour apprendre les hiéroglyphes égyptiens, par Renaud de Spens, éd. les Belles Lettres

La pédagogie s'organise autour d'inscriptions de difficulté progressive, et non autour de catégories grammaticales. Afin de les reconnaître plus facilement sur les inscriptions, tous les signes sont présentés à travers plus de 700 fac-similés, dans leurs formes des plus détaillées – avec leurs couleurs originales – aux plus cursives. Les documents étudiés sont des photographies, pour que l'étudiant puisse le plus vite possible mettre en pratique ses connaissances sur les monuments.



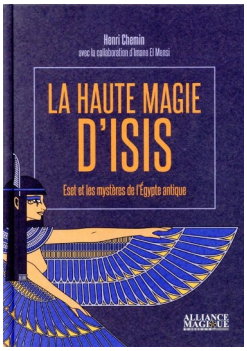
L'Égypte ancienne pour les Nuls poche, 2e édition, de Florence MARUEJOL

De la vie quotidienne sur les rives du Nil aux fastes de la cour de Pharaon en passant par le panthéon égyptien, avec ses dieux mi-hommes mi-bêtes, et les rituels d'embaumement, gages d'immortalité dans l'au-delà, il explore les multiples facettes de cette civilisation extraordinaire avec force détails et illustrations.



L'Égypte des pharaons - de Narmer, 3150 av. J.-C. à Dioclétien, 284 ap. J.-C

Les seize chapitres qui composent ce volume évoquent autant de moments de cette longue histoire qui commence à la fin du IVe millénaire av. J.-C. et s'achève avec la conversion des empereurs romains au christianisme.



La haute magie d'Isis. Eset et les mystères de l'Égypte antique, Henri Chemin,éditions Alliance Magique

Ce voyage mystérieux le long du Nil sacré de l'Égypte antique nous mène tout droit vers une initiation ésotérique à la magie d'Isis. La déesse mère du monde et des connaissances nous délivre quelques-uns de ses secrets dans ce parcours pratique de l'occultisme égyptien.

Les contes de Thot: Fables, contes et mythes de l'Égypte antique, Amandine Marshall

En compagnie de Thot, le dieu de l'Écriture, découvre comment un voleur épousa une princesse égyptienne, plonge dans les aventures du héros Bata qui parlait le langage des animaux et qui avait le pouvoir de se métamorphoser en arbre et en animal, apprends par quelle ruse la jeune Isis devint la plus puissante des déesses et amuse-toi à deviner quelle célèbre fable de Jean de La Fontaine était déjà connue en Égypte ancienne.

Culte domestique en Égypte ancienne, ce que nous apprennent les sources…

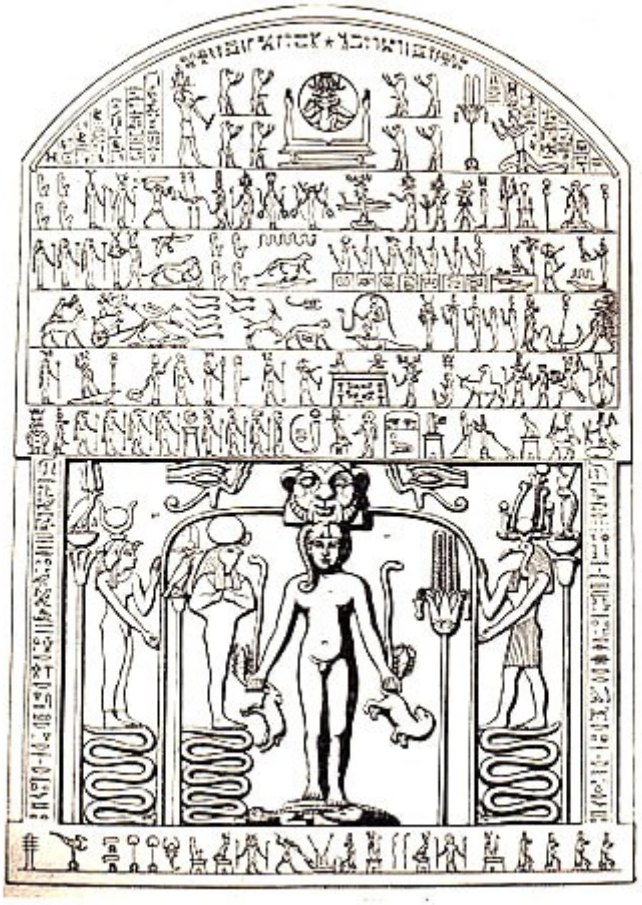
Article publié en juin 2020 sur le site Ta Netjerou
Rédigé par Sopdetmouti

Le culte domestique est **le culte rendu aux divinités et aux ancêtres au sein du foyer.** Ce sujet a pu être étudié par les égyptologues et ensuite les netjeristes, grâce à des sources écrites. Je citerai par exemple les papyrus et les ostraca comportant des sorts de guérison, de protection, les textes d'offrandes, de dédicaces et les lettres privées. Les archéologues ont aussi étudié les objets et les espaces de cultes retrouvés au sein des foyers. Durant l'antiquité, la population égyptienne vénéraient en famille des divinités comme Bès, Taoueret et Hathor. Ceux-ci étaient particulièrement appréciés comme divinités protectrices des foyers dans tous le pays. A côté de celles-ci étaient aussi honorés des divinités locales ou à portée nationale, et enfin les ancêtres (famille proche, élite locale et/ou personnalité royale). Des traces de ce culte et de la dévotion personnelle ont été retrouvé un peu partout en Égypte. Mais ce sont les fouilles du village d'artisans de Deir el-Medina, qui ont en particulier apporté des éléments intéressants à ce sujet, ainsi que celui de Tell el-Amarna. Ce sont principalement les textes et la culture matérielle, qui apportent des informations sur le culte domestique en Égypte ancienne aux chercheurs. Celles-ci sont plus importantes à partir du Nouvel Empire. Calendriers des jours fastes, rêves et magie.

Il existait en Égypte ancienne des calendriers des jours fastes et néfastes. Ceux-ci pour chaque jour indiquaient si la journée était plus favorable à un certain type d'action ou à une divinité. Je pense par exemple au papyrus dit "Papyrus du Caire". Ce document rédigé en hiératique fut acheté par le Musée du Caire à un antiquaire en 1943. La plupart de ces calendriers sont de la période ramésside, mais ils étaient en usage au moins jusqu'au moyen Empire. Il a été suggéré que leur utilisation au sein de la population pouvait être comparable à l'usage des horoscopes dans les magazines aujourd'hui. Certains les regardent tous les jours, d'autres s'en moquent. Ces documents et la longévité de leur usage montrent que les anciens égyptiens pouvaient se soucier au moins occasionnellement de connaître les moments les plus favorable, à leurs pratiques cultuelles.

Il existait dans les temples égyptiens, des espaces pour l'incubation et **l'interprétation des rêves.** En effet, les anciens égyptiens pensaient que les dieux pouvaient s'adresser à eux à travers les rêves. Mais le déchiffrage des songes se pratiquait aussi en dehors des temples, au sein des foyers égyptiens. Cette pratique est attestée entre autre par le livre des rêves du scribe Kenherkhepeshef et de ses descendants à Deir el-Medina. Les éléments vus en rêves, dont les interactions avec les divinités, pouvaient avoir une signification bonne ou mauvaise. Des conseils étaient indiqués pour contrecarrer les prédictions néfastes, ainsi que l'usage de sorts. Le rêve était au même titre que le rituel une façon d'interagir avec la divinité. **Les sorts de guérison et de protection** sont d'autres moyens utilisés par les anciens égyptiens. Ils font partie des pratiques du culte domestique. Ces formules étaient souvent inscrites sur des ostraca ou des papyrus, mais elles pouvaient aussi être gravées sur des objets rituels tels que des stèles en pierre. A ce sujet, il est intéressant de parler des **cippes. C'est un type de stèles attesté à partir du Nouvel Empire et jusqu'à la période romaines.**

La plus connue est la cippe d'Horus dite stèle de Metternich. Ces stèles portaient des images du dieu Horus enfant, piétinant et agrippant les serpents, scorpions, crocodiles et autres animaux menaçants. Les cippes étaient souvent couvertes d'inscriptions contenant des sorts de protection ou de guérison contre les blessures infligées par ces créatures. De l'eau pouvait être versée sur la cippe, et ainsi imprégné de puissance magique le liquide, avant d'être bu par le patient. Ces cippes pouvaient être installées au sein des habitations. Des inscriptions et des formules dédicatoires ont aussi été retrouvées sur des stèles, des encadrements de portes ou des niches.



Stèle de Metternich

Espaces et objets dédiés au culte domestique

Pour leurs pratiques religieuses dans le cadre privé, les anciens égyptiens pouvaient recourir à des installations fixes ou à des objets portables. **Les fouilles ont révélé une grande variété d'aménagements dédiés au culte domestique.** Certaines familles choisissaient par exemple de construire un emplacement fixe, généralement en forme d'autel surélevé ou de niche murale. On a retrouvé des traces de plâtre blanc sur certains d'entre eux. Les autels domestiques sont particulièrement bien représentés à Deir el-Medina et el-Amarna. On les trouve généralement sous la forme de piédestaux étagés, avec dans le cas de Deir el-Medina des représentations peintes ou modélisées de Bès. Les maisons, qui ne possédaient pas d'installations fixes, recouraient à des tables d'offrande sur pied, des plateaux, des supports et des bassins portables. Ces éléments sont tous attestés en particulier au Moyen et au Nouvel Empire. La plupart, de ceux qui nous sont parvenus, sont faits de matériaux robustes tels que la pierre et la poterie. Ceux en matériaux périssables n'ont pas résisté à l'épreuve du temps. Cependant, quelques sanctuaires en bois ont pu être retrouvés, ainsi que des nattes et des paniers utilisés pour présenter les offrandes

Une grande variété de petits objets, ayant pu servir au culte, ont été retrouvé dans les maisons ou près des sépultures, comme des stèles ou des statuettes. A Deir el-Medina, les archéologues ont notamment mis au jour des bustes anthropoïde. Ils devaient selon toute vraisemblance représenter des ancêtres, à qui les familles rendaient hommage au sein du foyer. Les figurines découvertes lors des fouilles sont nombreuses. Elles pouvaient prendre la forme d'êtres humains (souvent de sexe féminin), de divinités domestiques (en particulier Bès et Taoueret), d'animaux et en particulier à l'époque romaine de divinités comme Isis ou Harpocrate. Elles étaient probablement utilisées comme talismans pour bénéficier d'attributs ou de pouvoirs particuliers, servir comme éléments de guérison rituels ou encore comme protections magiques. A El-

Lahoun, un groupe d'objets comprenant une paire de battants en ivoire, une statuette et un masque avec des représentations de Bès, ont été trouvés dans deux maisons adjacentes. Ces objets peuvent avoir été utilisé pour des rituels magiques liés à la naissance, peut-être appartenant à un praticien spécialisé dans ce domaine. L'utilisation de bijoux amulettes est croissante à la fin de la dix-huitième dynastie, ce qui coïncide avec une augmentation de la production de bijoux en faïence moulée.

Le rituel domestique en Égypte ancienne

En s'appuyant sur les textes et le matériel archéologique, les égyptologues ont pu reconstituer une image, de ce que pouvaient être le rituel en l'honneur des divinités et/ou des ancêtres, au sein des foyers. La population s'inspirait vraisemblablement des rituels des temples et du culte funéraire. **Le culte domestique faisait appel à des rites de purification, réalisées grâce à des fumigations d'encens et/ou des libations. Des offrandes alimentaires, liquides ou d'objets étaient faites.** Les pratiquants utilisaient des paroles magiques et érigeaient dans leurs maison des images divines protectrices. Si les rites dans les temples étaient réguliers et quotidiens, rien ne permet de penser qu'au sein des foyers il en était de même. Il est possible que les anciens égyptiens ritualisaient selon leurs besoins et de façon irrégulière. Il n'y a pas de preuve évidente d'une pratique journalière assidue, ni l'inverse d'ailleurs. Les rites étaient beaucoup utilisés pour se protéger des menaces du quotidien : maladie, blessures, ennemis, pertes diverses, etc. Beaucoup d'objets et de sorts étaient employés également pour la protection des femmes, des enfants et la fertilité. Enfin, une place importante était accordé au culte des ancêtres à côté de celui des divinités. Par ancêtres, il faut comprendre les ascendants défunts de la famille, mais ce terme désigne aussi les ancêtres royaux (souverains, membres de la famille royale remarquables) ou des personnalités de l'élite locale.

Voilà, ce bref panorama du culte domestique s'achève. Vous trouverez ci-dessous les ressources égyptologiques, qui ont permis sa rédaction. Bien évidement le sujet est vaste. Cet article ne vous présente que les grandes lignes. Et comme pour toute recherche historique, ce que les spécialistes ont découvert de la religion au sein des foyers, peut tout à fait être remis en question et/ou complétés par des découvertes futures. **N'hésitez pas à consulter les publications déjà parues ou à paraître sur le sujet pour compléter vos connaissances et alimenter votre réflexion.**

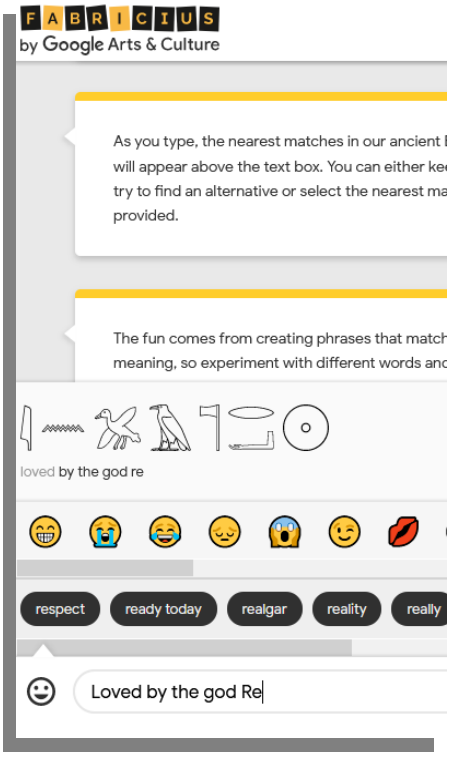
Sources

- **Personnal religious practice: house altars at Deir El-medina** par Lara Weiss (2009), The Egypt Exploration Society (London)
- **Popular religion** par Elisabeth A. Waraksa et John Baines, Oxford University
- **Domestic religious practices** par Anna Stevens, UCLA (University of California) encyclopedia of egyptology
- **Private Religion at Amarna: The Material Evidence** par Anna Stevens, Center for Archaeology and Ancient History, Monash University, Melbourne

Déchiffrer les hiéroglyphes avec FABRICIUS

En juillet 2020, pour célébrer l'anniversaire de la découverte de la Pierre Rosette, Google a lancé un traducteur en ligne de hiéroglyphes baptisé FABRICIUS. Cet outil fait partie du site « Google Arts & Culture ». Il déchiffre les hiéroglyphes en s'appuyant sur la technologie du machine learning. Son nom rend hommage à un historien allemand du 16ème siècle, grande figure de l'épigraphie, Georg Fabricius.

Trois sections différentes sont proposées. L'une permet de découvrir l'histoire des hiéroglyphes et les recherches à leur sujet. L'autre vous offre la possibilité d'écrire des phrases, qui seront traduites en hiéroglyphes par le système de Google. Enfin,la dernière section est dédiée aux chercheurs.



LIEN VERS FABRICIUS : https://artsexperiments.withgoogle.com/fabricius/en

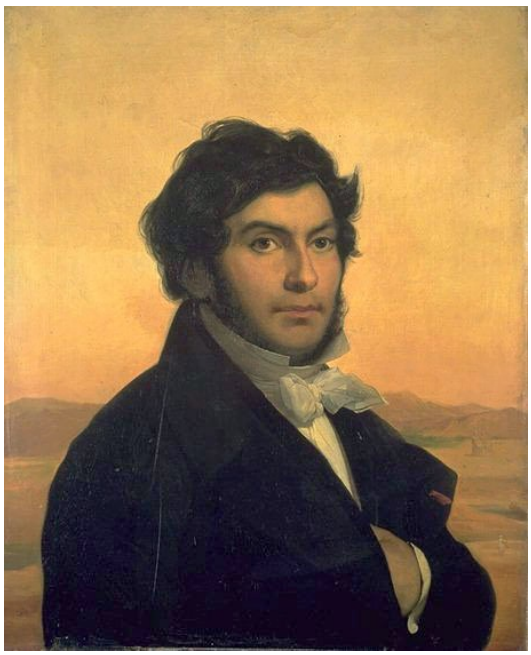
En 2021, ouverture du Musée Champollion

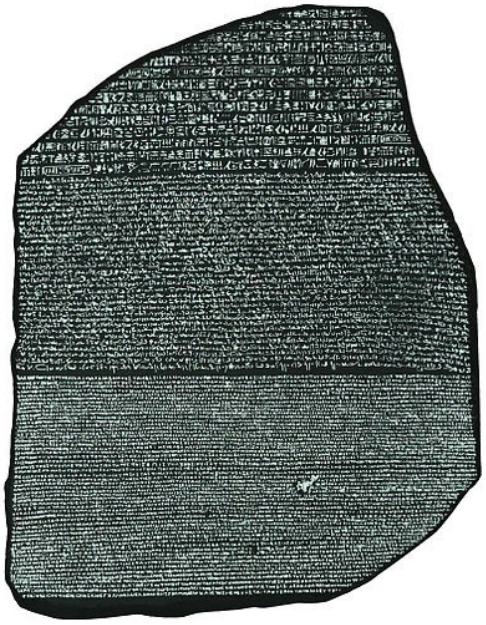
* * *

Source de l'information : lessor38.fr, septembre 2020 et musees.isere.fr

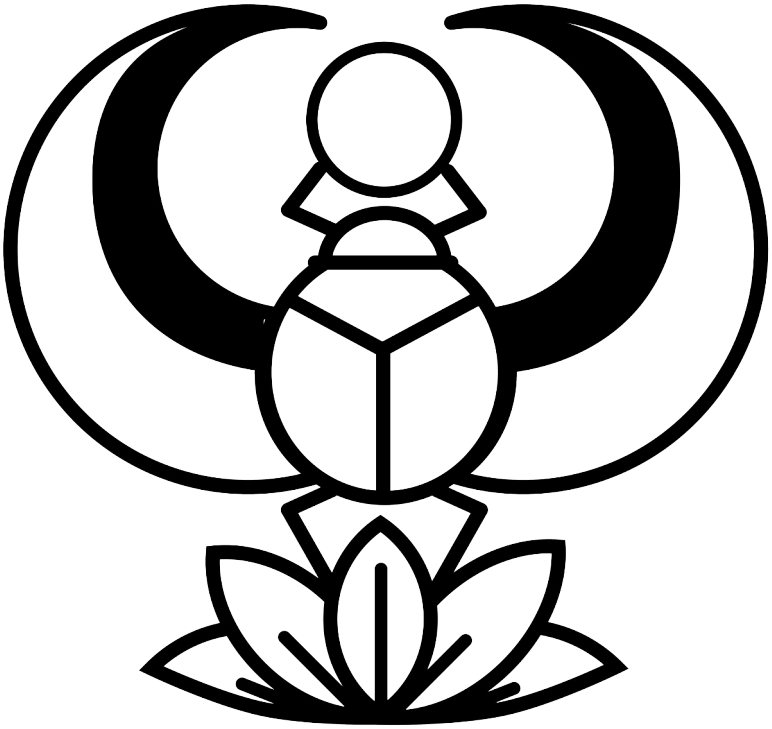
Le futur onzième musée du Département de l'Isère devrait ouvrir ses portes au premier trimestre 2021. Le département a décidé de créer un musée dédié aux frères Champollion dans la maison familiale de Vif où le célèbre égyptologue a régulièrement séjourné. Le chantier a débuté en mai 2019. D'ici fin 2020, les travaux de bâtiment devraient être achevés. L'installation de la muséographie pourra démarrer début 2021. La plantation du parc et du jardin, interrompue par le premier confinement, reprendra à l'automne.

Le projet scientifique et culturel a été présenté au Ministère de la Culture, et le Musée Champollion a obtenu l'appellation « Musée de France ». Dans la maison familiale, les descendants ont conservé décors intérieurs, objets personnels des frères Champollion, notes de travail, ainsi qu'une importante bibliothèque et leurs correspondances. On pourra notamment y voir une récente acquisition, un exemplaire du Précis du système hiéroglyphique des anciens Égyptiens avec une dédicace manuscrite de Jean-François Champollion à Charles X, et une huile sur toile de François-Martin Testard représentant l'expédition d'Égypte devant le temple de Dendérah.





Neferou Khepry



NEFEROU KHEPRI

Neferou Khepri est un groupe consacré à l'étude de la religion égyptienne antique, ceci afin de pratiquer une spiritualité contemporaine s'en inspirant, le netjerisme. Ce groupe a été fondé par Merytsekhmet, Daoud et Sat Hathor lounet. Il est né d'un désir de réunir les Netjeristes traditionnels à la spiritualité égyptienne, au sein d'un atelier d'étude. C'est avant tout un rassemblement de la communauté païenne francophone ayant pour passion commune l'Égypte Pharaonique via le réseau internet. Nous entendons par communauté, un groupe de personnes qui interagissent entre elles, partagent et diffusent les informations en relation avec leurs centres d'intérêt. Ce centre d'intérêt est le Netjerisme.

Ta Netjerou est partenaire de Maouy, pour ce premier numéro, je vous propose une chronologie de la naissance de ce groupe.

Parcours de Neferou Khepri

Sur une volonté de réunir tous les netjeristes s'intéressant particulièrement à la période pharaonique de l'Égypte, les membres Daoud (alias Neferkaâ), Sonia (alias Merytsekhmet) et Maryline (alias Sat Hathor) ont décidé de créer un groupe d'étude.

Le 19 oct 2019, Daoud (égyptologue) choisit pour logo du groupe, le KEPHRI. L'idée étant de mettre en valeur un nouveau commencement. Dans le but d'en souligner la magnificence, et suite à nos propositions de nom de groupe, Daoud nous indique le Ren final : Neferou Khepri. Autrement dit, le magnifique soleil levant (métaphore de la naissance du groupe de travail).

Le 23 oct 2019 : La charte du groupe est élaborée par les membres fondateurs, afin de définir les orientations spirituelles du projet netjeriste.

Le 05 nov 2019 : Maryline crée le 1er rituel Netjeriste en dévotion à la Déesse Isis.
S'en suivront le rituel d'Osiris (le 29 nov 2019) puis le rituel de dévotion à Horus (le 20 déc 2019).

Le 31 déc 2019 : Sonia crée la bannière définitive du groupe.

Le 13 juin 2020 : Sonia crée une chaîne YouTube dédiée à l'information sur la spiritualité égyptienne.

Depuis, nos membres contribuent largement et généreusement à l'enrichissement du travail en commun. Le groupe Neferou Khepri a deux objectifs principaux: faire perdurer la spiritualité égyptienne et informer tous ceux qui souhaitent en découvrir la richesse.

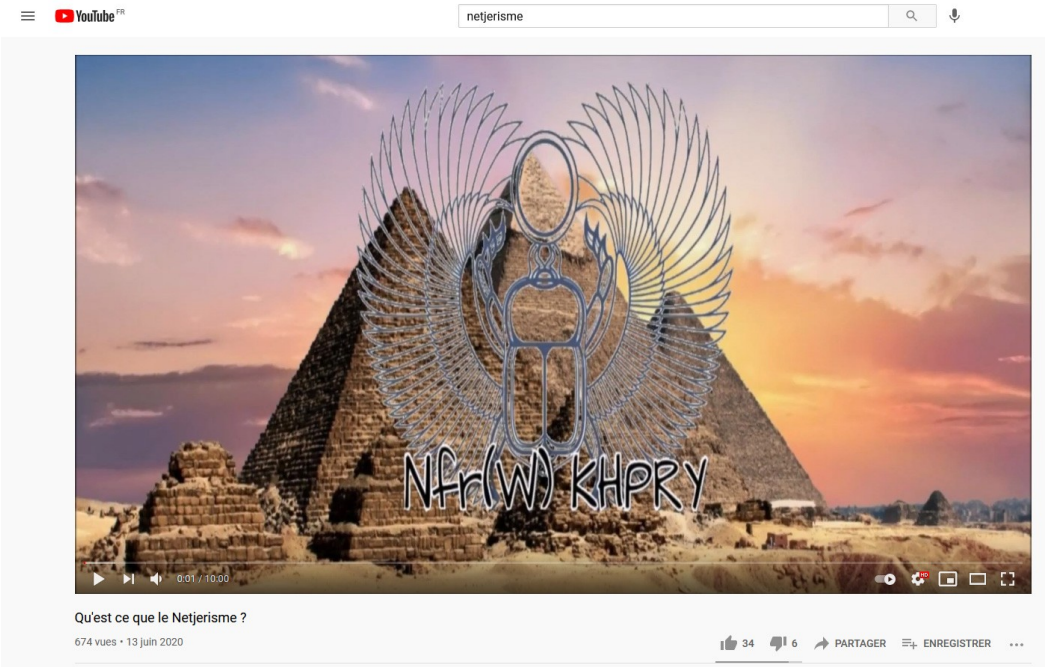


Figure 1: Vidéo Youtube sur le netjerisme

Le sacerdoce n'est pas la forme ultime et la plus sublime de dévotion au divin. Ne vous sentez pas diminué ou petit parce que vous n'êtes pas prêtre ou prêtresse. Ne pensez pas que le but ultime du netjerisme est de devenir prêtre. **Ce qu’il y de plus sublime est la dévotion qui vient du cœur et d'agir de votre mieux selon Maât.** Vos connaissances en égyptologie, la richesse ou la beauté de votre autel, de votre tenue vestimentaire, votre titre ou la sophistication de vos objets rituels ne sont pas le plus important.Vous apprendrez peut-être même vos plus belles leçons spirituelles avec des gens, qui ne savent pas ce qu'est Maât ou ne pratiquent pas le netjerisme ou kemetism. La vie apporte son lot de leçons et d’expériences, dont vous tirerez la sagesse, comme les anciens avant vous.

Comme le dit le sage Ptahhotep: "Un mot parfait se cache plus profondément que les pierres précieuses. Il se trouve près des serviteurs travaillant à la meule. "

Bonne lecture et à bientôt….